



## LES VACANCES DE L'ANNEE

# 1985

Une erreur de zone s'étant glissée dans le calendrier des vacances scolaires, veuillez rectifier pour 1985 (Zone II) :

### HIVER

\* du jeudi 14 février 1985, après la classe, au lundi 25 février 1985 au matin.

### PRINTEMPS

\* du vendredi 29 mars 1985, après la classe, au lundi 15 avril au matin.

### ETE

\* du jeudi 27 juin 1985, après la classe, au vendredi 6 septembre 1985 au matin.

### DERNIERE MINUTE....

Le maire de Meudon accorde une journée de vacances supplémentaire, à la date du jeudi 14 février.



### QUI FAIT QUOI AU COLLEGE ?



Nicole DURAND est coordonnatrice au Collège depuis 1974, elle a aussi un poste d'enseignante à mi-temps, classe de Physique en 5<sup>e</sup>, et de Mathématiques en 4<sup>e</sup>. Son travail comporte à la fois un rôle d'animation pédagogique, mais aussi des tâches administratives.

Pour Nicole DURAND : « La Coordonnatrice est une oreille ouverte à tous les partenaires (enseignants, élèves, direction et parents), c'est elle qui prend au vol les idées pédagogiques proposées, les relance et les fait mûrir ».

La Coordonnatrice a donc un rôle charnière, travaillant avec tous les composants de l'école, sans oublier l'extérieur : inspection académique, rectorat.

Elle participe à une réunion hebdomadaire avec le directeur Yves BRUNEL et les autres coordonnatrices (Anne LE ROUX, pour le Niveau I, Maria GOGUELIN, pour le Niveau III), ce qui permet de prendre la température de l'école, de voir les problèmes qui se posent, de trouver des solutions, d'exprimer des souhaits d'évolution pour l'école.

Nicole : « La mission des Coordonnatrices est de faire mûrir et aboutir les projets au sein de leur niveau respectif, chaque Coordonnatrice travaillant avec l'équipe enseignante de son Niveau ».

Pour cela, la Coordonnatrice, au Collège, participe à une réunion de concertation avec les enseignants tous les quinze jours. Elle assiste à tous les conseils de classe et conseil de Niveau. Elle veille au suivi des élèves, au niveau global ; c'est-à-dire qu'elle suit la scolarité d'un élève, ses difficultés éventuelles, son évolution sur le plan personnel, tout au long du Collège, évolution retracée dans son histoire et pas seulement sur une année (vision, par exemple, qu'a le professeur principal). En cas de tension entre enseignants et élèves, l'attitude de la Coordonnatrice, plus extérieure, plus neutre, garantit l'objectivité du jugement sur l'enfant. Elle a un contact personnel avec l'élève pour parler de son travail ou de son comportement.

La Coordonnatrice peut avoir un contact avec les parents, à leur demande, par exemple, au moment des questions d'orientation.

Les tâches administratives de la Coordonnatrice sont importantes. C'est elle qui, au Collège, établit les horaires des classes et des cours des enseignants d'une année sur l'autre, horaires qui doivent ensuite être communiqués à l'Inspection Académique. Elle doit tenir compte de l'utilisation des locaux, laboratoire, heures de stade. Un travail lourd et difficile, qui se réalise sur un mois en coordination avec le Niveau III (mêmes enseignants).

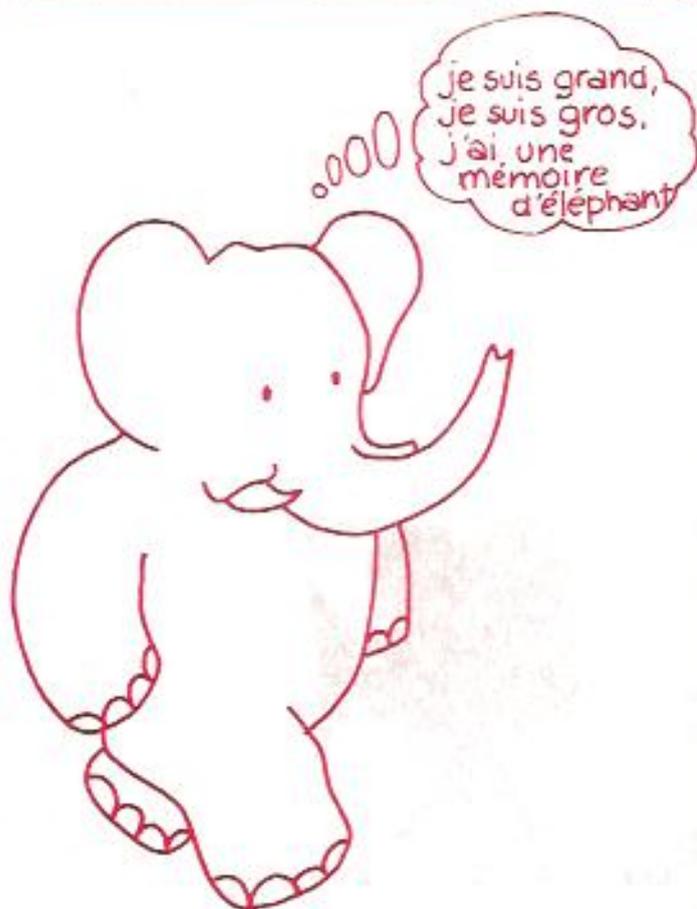
De même, au troisième trimestre, se greffe un autre travail : toute la réorganisation du fonctionnement des classes pour l'année suivante, réorganisation à incidence pédagogique, ainsi : davantage d'heures d'anglais, moins ou plus de sport, l'informatique en 4<sup>e</sup>. Toutes ces innovations ou changements, il faut les résoudre en terme d'heures et en termes financiers.

D'autre part, dès le mois de mars, débutent des entretiens où les nouveaux parents rencontrent la Coordonnatrice en vue de demandes d'inscriptions.

Nicole DURAND lit, en premier lieu, tous les dossiers des élèves candidats à une inscription, et envoie une réponse écrite systématique aux parents accompagnée ou non d'une date de rendez-vous.

Nicole : « On peut dire, si l'on compare aux fonctions traditionnelles dans les Collèges, que la Coordonnatrice a, dans l'école, à la fois une part du rôle de Censeur, de Conseillère pédagogique, mais aussi de Conseillère en Education. »

Interview de Pascale LEMOINE



# POUR OU CONTRE LA MEMOIRE ?

La question sent inmanquablement sa petite odeur de « querelle des anciens et des modernes ». De mon temps, on apprenait par cœur l'« Enéide »..., mais ce n'est pas cela qui vous aidera à pianoter sur un ordinateur, et c'est tout de même grâce à l'ordinateur que l'on va dans l'espace, non ? Ou encore : pour quoi ne pas opposer la mémoire, vertu des médiocres, à la lumineuse intelligence, creuset de toute création ?

La discussion est oiseuse, car la mémoire n'est qu'une des innombrables facettes de l'intelligence : sans intelligence, pas de mémoire ! Et l'intelligence, qui est brassage, manipulation intérieure, ne saurait être, sans matériau à traiter : plus il y a d'informations stockées, et plus riche sera l'intelligence. Aucune invention ne part du vide, toute création, de « l'Embarquement pour Cythère » à la navette spatiale, n'est qu'une nouvelle mise en forme de ce qui existait déjà. On peut dire que, du silex taillé de nos lointains ancêtres au mini-ordinateur, le parcours n'a été qu'enrichissements successifs du « déjà connu ».

En vérité, la discussion ne porte pas vraiment sur la mémoire, mais sur la manière de la meubler. L'enfant doit-il apprendre « par cœur » : ta ta ta, ta ta ta, ta ta ta, ou inventer ? Ce qui est vrai pour les rats au laboratoire l'est pour les enfants : ce qu'on découvre tout seul est beaucoup mieux retenu que ce qu'on doit enfourner passivement.

Mais ne soyons pas trop simplistes ; on découvre d'autant plus, tout seul, qu'on possède déjà un certain bagage. Donc, il faut un commencement. Le financier le plus génial a besoin de quelques louis au départ de sa fortune.

Comment offrir à l'enfant cette réserve d'or ?

En observant son développement naturel presque dès la naissance, on voit, en plein travail, son intelligence et sa mémoire. Et on voit qu'intelligence et mémoire, c'est « la même chose ». Et on voit surtout que déjà le nourrisson aime apprendre tout autant sinon plus qu'il aime manger et être caressé. Et ceci n'est que le commencement...

Dès lors qu'on entrevoit cette merveilleuse mécanique de l'esprit humain, et particulièrement de sa maturation, tout l'art est donc tout simplement d'aider au fonctionnement naturel de ses rouages ! L'idéal n'est pas de « faire apprendre », mais d'accompagner le désir d'apprendre de l'enfant et de lui procurer ce qui entretient ce désir. Ce qui commence évidemment par une censure féroce de ce qui entraîne l'ennui.

Les enfants tout neufs ont envie d'apprendre. Et nous — les adultes, la société — nous nous ingénions à les décourager. Il est nécessaire de décider une bonne fois de les amuser : apprendre les tables de multiplication, l'anatomie du cerveau (j'en ai fait l'expérience) ou les formules probabilistes, c'est finalement un jeu. Et c'est amusant d'apprendre à gagner contre soi-même, avec soi-même.

Je proposerai donc quelques informations et quelques règles de ce grand jeu.

Jacqueline RENAUD

## VENEZ EN DEBATTRE

le lundi 28 janvier

à 20 h 30

à La Source

avec le docteur Jacqueline Renaud

*gnement de l'anatomie basée sur une nouvelle forme de mémorisation.*

*Elle est l'auteur de plusieurs publications sur les rapports entre cerveau et psychologie et a fait une série de conférences pour l'Education et la Culture sur la neuro-psychologie et la pédagogie.*

*Elle a écrit plusieurs articles concernant la mémoire, dans la revue « Science et Vie » (1983 et 1984).*

*Par ailleurs, elle est l'auteur de nombreuses*

*publications spécialisées dans des revues et livres médicaux.*

*Elle est l'auteur du livre : « Comment avoir plus de mémoire », paru aux Editions Solar (1980). (Un résumé de ce livre a été publié dans « Solarama » : « Comment travailler sa mémoire ».)*

*Le Dr. Renaud travaille également à Radio Monte-Carlo, dans le domaine médical et psychologique.*



Dr. Jacqueline RENAUD

*Professeur agrégé de la Faculté de Médecine, spécialiste du système nerveux.*

*Ancien professeur de la psycho-physiologie à l'Ecole des psychologues praticiens à l'Institut Catholique de Paris.*

*Le Dr. Renaud a enseigné l'anatomie pendant vingt-cinq ans (en France et en Tunisie), fait des travaux sur une pédagogie spécifique de l'ensei-*

## A.E.N.

Si vous connaissez « La Source » depuis plusieurs années, vous savez que l'Ecole est gérée par une association qui s'appelle l'A.E.N. et dont le Conseil d'Administration regroupe toutes les composantes de l'Ecole (ce qui constitue quelque chose d'assez rare).

Cette Association — dont sont membres notamment tous les parents qui versent leur cotisation lors de l'inscription des enfants — tiendra son Assemblée Générale annuelle le 28 février 1985, quelques jours après les vacances de février.

Cette assemblée répond à une obligation légale, bien sûr, mais elle permet aussi à tous ceux qui s'intéressent à la gestion de l'Ecole, tant sur le plan pédagogique que sur le plan financier, d'être informés de sa situation actuelle et des projets en cours d'élaboration.

Il est très important que tous les membres de l'Association soient là le 28 février :

- pour ceux qui font partie du Conseil d'Administration et qui rendent compte de la gestion de l'Ecole ; l'Assemblée doit leur permettre de prendre la mesure des orientations de la plus large majorité possible. Comment être assuré d'aller dans la bonne direction si seulement une minorité de parents se manifeste à l'Assemblée ?
- Pour tous ceux qui souhaitent avoir une information complète sur l'Ecole : Combien de fois entend-on des reproches sur la manière dont circule l'information à l'Ecole ? combien de bruits — plus ou moins fondés — circulent-ils sur les orientations ou déci-

**28 février  
20 h 30  
à La Source**

sions de la Direction ? L'Assemblée constitue l'occasion d'obtenir des réponses aux questions que chacun peut se poser sur le développement des projets pédagogiques, sur le financement de l'Ecole, ses structures, son fonctionnement.

Cette année, le Conseil d'Administration a décidé de centrer les débats autour de deux thèmes principaux (en plus du rapport moral et du rapport financier) :

- Les structures de décision de « La Source » depuis le Conseil de Classe jusqu'au C.A. de l'A.E.N. ;
- Les projets pédagogiques de chacun des Niveaux, de manière à donner un éclairage global de l'Etablissement.

Nous pensons que ces deux thèmes sont assez larges pour que chacun y porte intérêt.

En attendant qu'une convocation vous soit adressée (elle le sera avant les vacances scolaires de février), notez sur vos tablettes la date du 28 février.

C'est un jeudi, il n'y a pas de match de Coupe d'Europe de prévu... Choisissez de passer cette soirée avec nous !

J.-P. GOULLIN



Depuis un bon moment, nous souhaitons étendre la sensibilisation aux problèmes du Tiers-Monde (normalement au programme de Géographie de 5<sup>e</sup>) à l'ensemble des classes du Niveau II. Aussi avons-nous profité de l'organisation par les Associations d'aide au Tiers-Monde (C.F.C.F., C.C.F.D., etc.) d'une journée « Tiers-Monde à l'Ecole », le mercredi 24 octobre, pour nous y associer dans le cadre du Niveau II.

## Le Tiers-Monde à l'école

Pour préparer cette action, nous avons présenté à la concertation du jeudi 18 octobre, un projet de travail portant sur une matinée banalisée, associant tous les enseignants qui intervenaient dans les classes ce jour-là. Nous avons prévu une base de travail commune pour les 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> :

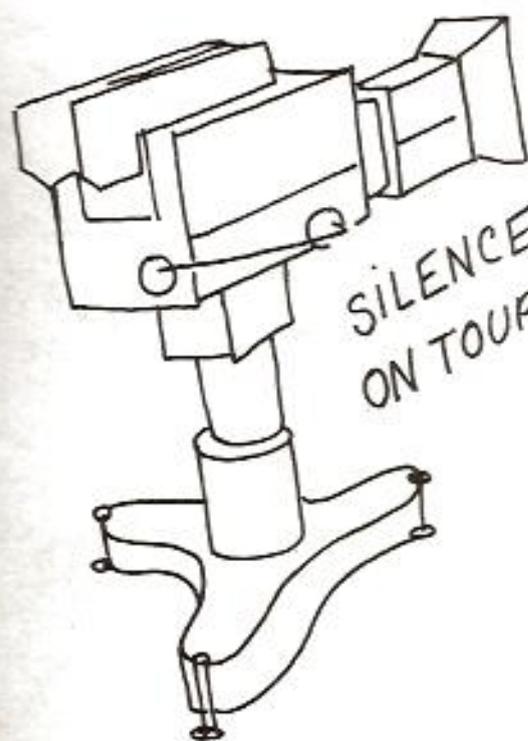
- des extraits d'une émission d'Antenne 2 consacrée à ce sujet ;
- une sélection abondante et variée de documents clairs et accessibles à nos élèves.

Pour les 6<sup>e</sup> et les 4<sup>e</sup>, la projection du film a été suivie d'un débat dans leur classe respective. Ce débat a permis de dégager des pistes de travail et des panneaux ont été élaborés en petits groupes à l'aide de

documents préparés. Ces panneaux sont, pour l'instant, dans les classes, ils seront affichés dans les parties communes de la maison pour information.

En 5<sup>e</sup>, seule la deuxième partie de la matinée a pu être banalisée. Elle a été employée à la projection du film et à un débat. Les thèmes de recherche abordés seront repris au deuxième trimestre dans un travail plus approfondi, qui a pour objectif d'aboutir (en liaison avec le Comité Français contre la Faim, ou avec une autre organisation) à une action d'aide concrète (type action pilote) à laquelle nous voudrions associer l'ensemble des partenaires du Niveau II.

Claude LALANNE  
et Paulette POINSOT



SILENCE  
ON TOURNE!!



## L'audiovisuel à l'école

Trois objectifs :

### 1. Assister l'enseignement par l'audiovisuel :

L'image est un support de connaissances : elle transmet de l'information. Livres d'images, photos, montage-diapos, films sont bien connus des professeurs de langue, ou d'histoire-géographie.

### 2. Maîtriser le langage de l'audiovisuel :

Cinéma, photo, vidéo sont les trois langages spécifiques enseignés en ateliers. Suivant les classes, cela va de la lecture d'image à la réalisation de journaux muraux ou de films vidéo (voir l'article « Apprendre à parler audiovisuel »).

### 3. Apporter une aide à l'école dans ses rôles divers :

L'école, comme toute entreprise, a besoin de communiquer ; elle le fait aussi par l'image : règlement intérieur par grands panneaux illustrés, à la cantine, dans les espaces communs... ; présentation de l'école (panneaux muraux, dossiers d'expérimentation...) ; L'eau vive.

L'école est aussi une entreprise culturelle : expositions de photos (faites par les élèves, ou commentées par eux) ; journaux muraux...





# « Apprendre à parler audiovisuel »

## Les activités de création, animées par Yves Rousselet :

L'originalité de « La Source » est d'intégrer l'audiovisuel, comme le théâtre, dans le cursus scolaire au même titre que les autres moyens d'expression plus classiques que sont la musique, le dessin ou les travaux manuels.

A la fin du Collège, Niveau II, un élève de « La Source » a, au minimum, suivi un atelier-club de huit semaines d'audiovisuel (test en 4<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup>), et les débats du ciné-club un trimestre en 4<sup>e</sup> ; il a pratiqué ou analysé la télévision en 6<sup>e</sup> dans le temps de « projet » (deux trimestres).

C'est le cursus minimum. Ceux qui le souhaitent ont pu faire plus et continuer au Niveau III.

Les moyens : un animateur à temps plein, une salle-labo à la Tour, du matériel, le tout financé par les « débours » (1).

1. Pour savoir ce qu'est un débours, rendez-vous à l'Assemblée générale de l'A.E.N., le 28 février 1985. Voir page 4.

### AU NIVEAU I :

#### « héros-héroïne »

Au Niveau I, Yves Rousselet intervient à la demande des enseignants. L'année dernière, c'était l'atelier-journal en C.M. Cette année, c'est l'atelier « héros-héroïnes » en CE 2-CM 1.

L'atelier-journal est venu d'une proposition de parents de consacrer du temps d'« éveil » en « éveil à la différence » (respect de l'autre dans ses particularités, coutumes...). De tentatives en essais, on en est arrivé progressivement à une réflexion sur l'information qui s'est concrétisée par la confection de journaux muraux. Ainsi les enfants ont-ils vécu la façon dont s'élabore l'information : sélection des thèmes, importance de la mise en page.

Cette année, l'atelier « héros-héroïnes » part du choix des élèves de certains de leurs héros favoris (bandes dessinées, ou télévision). Le groupe les analyse, les dissèque : quels sont leurs qualités ? leurs défauts ? sont-ils réels ou imaginaires ? comment les plans, le cadrage expriment-ils l'action ?



Les 3<sup>e</sup> : tournage en extérieur.



Photo de plateau du film : « Dansez maintenant... » projet 6<sup>e</sup>.

Après cette analyse, les élèves par groupes de deux, créent leurs héros et les mettent en scène dans un cadre à trouver à partir des éléments de la cour ; chacun est alternativement devant et derrière la caméra. L'objectif est d'apprendre à cadrer le geste en fonction (plan sur la main qui prend le revolver, plan général sur le héros qui saute de l'arbre, etc.).

## AU NIVEAU II : 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> : le projet

En 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, l'intégration de l'audiovisuel s'est faite par extension du temps de « projet ». L'objectif du projet est de sensibiliser les élèves aux divers modes d'expression et de communication.

En 6<sup>e</sup>, l'audiovisuel est un des quatre ateliers proposés, à côté du théâtre d'ombres, improvisation (quatre groupes de douze élèves pendant deux trimestres). Depuis deux ans, les ateliers ont travaillé sur un thème commun : la télévision. Quoi de plus audiovisuel ?

dans le tournage. Les photos du tournage ont servi de base à cela ; elles ont été exposées avec des légendes rédigées par les élèves expliquant les diverses situations techniques.

L'an dernier, le groupe avait produit un clip musical. Cette année, le thème choisi par les élèves est : la drogue. Il sera présenté avec les réalisations des autres ateliers, en fin d'année.

## 4<sup>e</sup> : Le Ciné-vidéo-club

En 4<sup>e</sup>, le Ciné-vidéo-club fait partie du cursus de tous. Il fonctionne par tiers de classe, alternant chaque trimestre avec la bibliothèque et l'informatique, à raison d'une heure et demie par semaine.

Le Ciné-vidéo-club est un lieu d'échange et de débat : on passe du film à la parole pour analyser le film (montage, notions de séquence, plan, personnages, thématique, décors...). Le visionnage vidéo est un bon outil pour apprendre l'écriture du cinéma, car il permet un arrêt sur l'image, des retours en arrière, une grande liberté avec le film..., tout le contraire de la projection en salle.

Les films sont choisis par les élèves et les cassettes louées à la journée. Un grand classique pour le Ciné-vidéo-club : « Leçons de cinéma » de François Truffaut.

## 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> : Les ateliers clubs

Pour les séquences courtes, ponctuées par un « test » (huit semaines), le programme porte sur deux aspects :

- 1) une formation technique à l'installation et au rangement du matériel : écran TV, magnétoscope, caméra, éclairage et son ;
- 2) la prise de vue : reproduction de documents, portraits (le vidéomaton), situation d'interviews (zoom, mise au point, déplacements, mais aussi apprendre à parler devant la caméra).

Les séquences longues (seize semaines) sont conclues par une « réalisation », photo ou vidéo. Cette année, le groupe a choisi comme sujet : le pastiche de certaines émissions de télévision (comme « l'Ecole des fans »). C'est un sujet difficile, mais stimulant, car pour bien pasticher, il faut bien connaître.



L'atelier « vidéo » a été créé en 1987.



En 8<sup>e</sup>, atelier « vidéo ».

Cette année, l'atelier d'Yves Rousselet travaille sur le direct et le différé ; la publicité. En 5<sup>e</sup>, les élèves choisissent un atelier pour l'année (deux trimestres) parmi les trois proposés : improvisation (Jeanne Houlon) ; création de volumes-sculpture (Annette Combes) ; audiovisuel (Yves Rousselet). L'objectif de l'atelier audiovisuel est de découvrir à la fois l'écriture et l'industrie du cinéma. Pour cela le groupe réalise un petit film en commun, à partir d'un scénario écrit par les élèves. Le groupe fonctionne comme une équipe de cinéma où chacun a sa place, et ce n'est pas toujours derrière la caméra (place enviable !).

En début d'année, J. Daniel-Volcroze a tourné un film à « La Source ». L'atelier en a profité pour repérer qui est qui et qui fait quoi



## AU NIVEAU III :

### Une U.F. optionnelle

Au Niveau III, l'audiovisuel Photo-vidéo est une unité de formation optionnelle comme le sont l'informatique, le théâtre, la musique et le dessin. C'est donc un groupe de volontaires (quinze au maximum) qui y consacrent 1 h 30 par semaine tout au long de l'année. On y trouve les « fans » d'Yves ; certains le suivent parfois depuis le Niveau I. Les « nou-

veaux » préfèrent, en général, se consacrer à la photo, les anciens à la vidéo. Il s'y fait un travail ardu ! La validation de l'U.F. se fait sur la capacité de réaliser en groupe soit un film vidéo, en jouant de la spécificité de la vidéo par rapport au cinéma (image de petite taille, avec peu de définition...), soit une exposition sur un thème commun illustré par des photos de chacun

### La réalité économique

A tous les niveaux, toutes les

occasions sont bonnes pour prendre contact avec le milieu professionnel et la réalité économique du cinéma : en 6<sup>e</sup>, visite d'une régie de télévision ; en 4<sup>e</sup>, mise à profit du tournage à l'école, location de vidéo-cassettes ; au Niveau III, un ou des parents d'élèves viennent témoigner de leur expérience. Cette année : Gilles Mahé, réalisateur d'une vidéo pour FR 3.

Interview d'Annie Fouquet

« L'Eau Vive », pour compléter son dossier audio-visuel, a interviewé les enseignants du niveau I, afin de mieux cerner la place qu'occupe l'audio-visuel dans leur travail avec les enfants.

Nous verrons que tous l'utilisent — à des niveaux différents — comme support à leur enseignement et aussi comme moyen d'expression.

Voici quelques exemples cités au cours de ces interviews :

— **En Maternelle** : Les enfants imaginent et racontent une histoire à partir des images d'un livre ; puis on leur lit l'histoire et ils constatent alors les similitudes ou les différences...

• Parfois on laisse les enfants s'exprimer devant un poster, une affiche, une photo, regardés en commun. L'image induit certainement plus efficacement l'expression orale que ne le font certains textes déjà verbalisés, eux !

— **En C.P.-C.E. 1** : Ce travail est plus élaboré et rattaché plus directement à l'apprentissage de la lecture : à partir des images du livre, les enfants proposent des hypothèses sur le contenu du livre, puis ils vérifient leurs hypothèses en lisant le texte ; « gymnastique » qu'ils développent ensuite sans passer par l'image.

• La vue d'une image ou l'audition d'une musique peuvent être à l'origine d'un texte imaginé.

• Cette semaine, les enfants ont discuté de spots publicitaires qui leur ont été présentés au magnétoscope ; le but recherché était d'éveiller leur sens critique.

## au niveau 1...

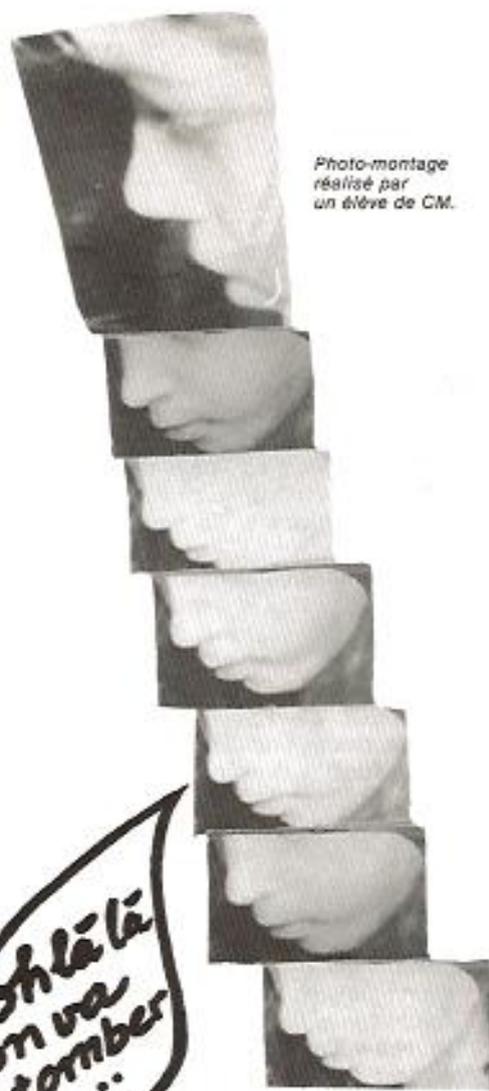


Photo-montage réalisé par un élève de C.M.

• On fait découvrir aux enfants que dans la présentation d'un texte, tous les éléments sont porteurs de sens : la mise en page, la grosseur des caractères, etc. Autant d'indices qui permettent de saisir rapidement le sens d'un texte.

• Les CE 1 ont créé un livre pour les C.P. qui s'initient à la lecture. Le texte simple devait coller le plus parfaitement possible à l'image. Ce n'est pas facile ! Réflexion d'un enfant de sept ans : « *Les images, elles sont pas pareilles pour tout le monde, on se les fait...* »

— **En C.E. 2-C.M. 1** : On me dit que « *les images sont utilisées pour motiver et intéresser les enfants, qu'elles permettent d'introduire une plus grande variété d'outils pédagogiques et ont pour but de donner une nourriture à leur créativité* ».

• Ainsi des reproductions de peinture sont données à observer aux enfants afin d'enrichir leurs possibilités d'expression graphique.

• A partir d'une image, par exemple, une reproduction d'un tableau « Les violons » d'Arman, on constate que les enfants écrivent des textes très différents de ceux qu'ils rédigent d'habitude.

• Des images découpées servent à faire des collages souvent humoristiques, ou à s'initier à des techniques simples d'expression.

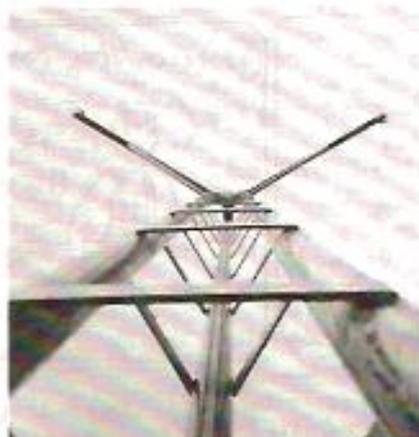
• Cette classe a commencé un travail avec Yves Rousselet sur « l'image des héros et héroïnes » (voir autre article).



— *En C.M. 2 :*

L'année passée, un travail portant sur la mise en page (recherche d'une bonne lisibilité et présentation esthétique...) a été fait à l'occasion de l'élaboration du « journal mural ».

- Des photos ont été prises par les enfants puis légendées et collées sur des panneaux pour illustrer et présenter une sortie en forêt et leur voyage en Angleterre. S'interroger sur les fonctions de la légende par rapport à l'image est intéressant !



**Deux souhaits.** Un souhait est émis par les instituteurs de CM et CE : disposer d'un **rétroprojecteur**. Pour les exposés d'élèves, cela serait très intéressant. En effet, ils pourraient utiliser des transparents et projeter à toute la classe leurs schémas, cartes et dessins en les commentant *oralement*. Grâce à ce changement de « langage », les exposés seraient certainement plus vivants et plus personnels car les élèves ne reprendraient plus mot à mot des passages des documents *écrits* d'origine.

Un autre souhait de toutes les étapes du primaire : disposer de beaucoup plus de **diapositives pour l'éveil**. L'image éveille l'intérêt de l'enfant, capte son attention et peut entraîner une meilleure mémorisation.

Enfin, il faut signaler le travail fait à l'initiative d'intervenants extérieurs à l'école, par exemple, l'année dernière :

- Un atelier « Images-Musique » lancé par les Musicoliers chez les C.E. ;
- La fabrication d'une suite de diapositives réalisées sur calque pour illustrer une histoire inventée ; tout cela par les enfants du C.P. avec une jeune stagiaire chez Simone.
- Deux années de suite, un atelier « Images » animé par Catherine A., parent d'élève. Ce fut surtout un travail sur le cadrage. La photographie permet la découverte d'« une nouvelle vision » (Moholy-Nagy). Si elle ne fixe qu'un aspect du réel, il y a donc sélection, choix et par la même interprétation..., puis prise de conscience que la photographie — objet à deux dimensions — a une existence propre, qu'elle ne peut se confondre avec l'objet qu'elle représente, etc.

Donc voilà plusieurs façons d'utiliser l'audio-visuel à travers ces différentes expériences : comme moyen d'enseignement, mais aussi comme objet d'enseignement.

## AUDIOVISUEL COMME MOYEN ET COMME FIN

*Comme moyen d'une pédagogie de la réussite : l'enfant et l'adolescent sont particulièrement confrontés à un monde d'images. Il faut prendre en compte à l'école cette richesse et s'en servir pour former à d'autres langages plus scolaires et plus exigeants.*

*Par ailleurs, il est maintenant reconnu que certains élèves ont un fonctionnement visuel et d'autres un fonctionnement auditif. Utiliser les divers modes de communication dans toutes leurs richesses, c'est donner les meilleures chances de réussite.*

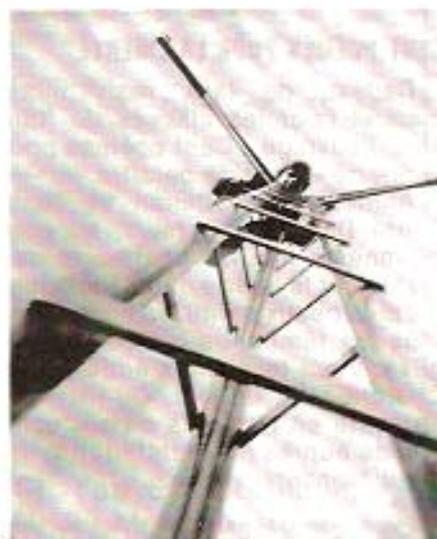
*Enfin, il importe de considérer l'audiovisuel comme mode d'expression artistique, d'une part, et comme mode de communication efficace, d'autre part.*

*Il faut donc donner aux élèves les moyens du jugement critique et de la création. Enfin, il faut qu'ils maîtrisent les codes de ce langage utilisé dans le monde de l'entreprise, de la publicité aux nouvelles téléconférences.*

**Yves BRUNEL**



L'atelier « Images » en 84 (travail sur le cadrage). Le portique vu par un élève de CM.



Interview de Catherine Aflalo

## La galette des Rois

① pour 8 pers. Il faut :

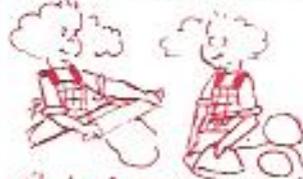
- 1 paquet de pâte feuilletée
- 000
- 3 œufs
- 100g de sucre cristallin
- 1 cuillère à café de lait
- 100g de beurre mou
- 150g d'amande moulu
- 100g de sucre glace
- 1 œuf d'amande

② pour la pâte d'amande :



mélangez le beurre, 100g d'amandes, le sucre cristallin, les œufs et mélangez bien le tout.

③ pour la pâte feuilletée :



étalez la pâte et faites deux ronds avec un gros bol et j'enlève le tram à un rond.

④



battez le jaune de l'œuf et enduisez en le bord du grand rond. mettez aussi la crème d'amande

⑤ recouvrez par le petit rond et repliez les bords...



⑥



mettez le gâteau sur la plaque du four déjà beurré / allumez le four thermostat 3 55 pendant 10 mn

⑦



mélangez le reste d'amande, le blanc de l'œuf restant, battez et tartinez le gâteau

⑧



Saupoudrez de sucre glace en forme d'étoile puis, mettez au four pendant 1 heure...

## LU POUR VOUS

### CENT POÈMES POUR LA LIBERTÉ

Cadeau de fête, mais aussi manuel pour les classes de français, l'ouvrage « Cent poèmes pour la liberté » vient de paraître.

Ahmed Ben Othman et Jean-Pierre Darmon ont réuni, au nom d'Amnesty International, cent des textes sur la liberté qu'ils jugeaient les plus beaux parmi les poèmes de tous les temps, de toutes les langues. Voici leur choix édité par le Cherche-Midi Editeur. Ce livre est en vente en librairies ou sur commande auprès du secrétariat national d'Amnesty.

Amnesty International, service publications, 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris.

### LES ENSEIGNANTS PERSECUTES

de Patrice Ronjard,

Ed. Robert Jauge  
diffusion alternative, 248 p.

Autant qu'une étude des comportements des enseignants, ce livre est une analyse des problèmes posés par l'enseignement, tel qu'il est actuellement conçu, à notre époque où tous les enfants vont à l'école jusqu'à seize ans.

Il peut permettre de faire le point sur le chemin parcouru à « La Source » et sur celui qui reste à faire.

Un chapitre me paraît extrêmement important : « Un conflit de but persécuteur : enseigner et sélectionner en même temps ». Les parents qui ont été délégués en cinquième ou en troisième pourront, à sa lumière, faire le point sur leur

expérience avec un regard neuf.

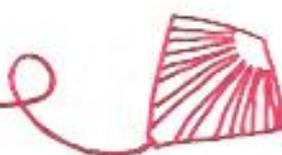
Et pourquoi ne pas parler des articles récents du Monde de l'Éducation sur le Conseil de Classe (le Monde de l'Éducation, novembre 1984). Voici bien matière à réfléchir pour tous, enseignants, élèves, parents, sur ce que nous voulons faire à « La Source » du Conseil de Classe.

### LES PARENTS DANS L'ÉCOLE

Numéro spécial de la revue de l'école des parents : « Le groupe familial », N° 105, octobre-décembre 1984, 41 F. FNEPE, 3, impasse Bon Secours - 75011 Paris - Tél. 349.00.16.

Un article de Sylvia Werheim, Conseillère pédagogique en éducation nouvelle, s'interroge sur la place et le rôle spécifique des parents dans les écoles nouvelles. Chacun s'y retrouvera.

## HES... FLASHES... FLASHES... FL



### UN DEPART... UNE ARRIVEE

Marie-Yvonne Rigaud, intendante, a quitté « La Source » mi-octobre, pour prendre sa retraite. Elle a été très sensible aux marques d'amitié qui lui ont été prodiguées à cette occasion.

Jacqueline Pigout lui succède. Elle a déjà occupé une charge similaire dans un établissement public. Elle a une formation d'enseignante en comptabilité et en droit, poste qu'elle a exercé dans un lycée technique et auquel elle avait renoncé pour élever ses enfants.

Nous lui souhaitons bonne chance à ce poste de Super Maîtresse de Maison !

Par ailleurs, la gestion de l'Ecole va passer prochainement sur micro-informatique.

### BON APPETIT !

Une commission cantine vient de se créer, toute personne intéressée peut contacter l'A.P.E. (cf. liste des membres de l'A.P.E.).

### ACCUEIL

Une mère d'élève de DARTINGTON HALL SCHOOL, anglaise, 40 ans environ, voudrait passer trois mois (de janvier à mars 1985) dans une famille française comme hôte payante. S'adresser à Marika Vanneufville à la Tour, ou à l'A.P.E.

### DES COUSSINS

Les documentalistes du Niveau II, M. F. de Percin et P. Poinot, ont un urgent besoin de **coussins pour le coin bibliothèque** et de **boîtes de papier photographique vides**, format (250 mm x 320 mm) pour le rangement de petits documents découpés dans la presse.

Les déposer dans le bureau des éducatrices.

Merci.

### DES REGLES POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Le Conseil de Niveau II a adopté un règlement intérieur, après concertation. Il a été envoyé à tous les parents et servira de référence à tous.

### REPRESENTATION DU NIVEAU I AU C.A. DE L'A.E.N.

Dany Cohen ayant donné sa démission après de longues années de participation au C.A., c'est Simone Deligny (C.P.) qui la remplace en tant que délégué enseignant.

### LES TROISIEMES A RENAN

Ils emménageront... à la rentrée des vacances de février.

### Soirée dépendance

En réponse à une préoccupation de certains parents, l'A.P.E. a invité Bernard Garnier, du Centre d'Accueil et d'Aide aux toxicomanes des Hauts-de-Seine (C.A.A.T. 92), à animer une soirée de réflexion sur les phénomènes de dépendance, le 27 novembre à « La Source ». Une cinquantaine de parents ont réfléchi ensemble et interrogé les animateurs : comment éviter que nos enfants basculent dans une dépendance à des produits, médicaments, tabac, alcool, drogue ? Comment s'en apercevoir ? Comment réagir ? Aucune recette miracle n'a été administrée. Au contraire. Mais plutôt une invitation à réfléchir sur nous-mêmes.

En bref, la meilleure prévention, c'est le maintien de la communication entre nous parents et nos enfants qui grandissent, se transforment, se découvrent eux-mêmes et au monde, et qui finalement nous échappent peu à peu. Au total, une soirée chaleureuse.

A.F.

Si vous avez envie de continuer à en parler personnellement, contactez le Centre : C.A.A.T. 92, 9, avenue Beauséjour, 92500 Rueil-Malmaison. Tél. : 749.29.66, sur rendez-vous.

### Commission pilote

La commission pilote du Niveau I s'est réunie le 8 novembre.

Quatre sous-commissions créées l'année dernière fonctionnent en 1984/1985.

— La première devant évaluer la *maîtrise des apprentissages de base* ;

— La seconde devant étudier l'insér-

tion de la *pédagogie institutionnelle* ;  
— La troisième devant étudier l'introduction des *nouveaux langages* au Niveau I :

- L'informatique au Niveau I (la tortue logo) en maternelle et CP,
- l'anglais (au départ en grande maternelle, étendue finalement aux CP et CE).

— La quatrième devant proposer de nouvelles mesures pour les activités d'éveil et les *techniques d'expression*.

Ces quatre sous-commissions seront animées par des responsables qui travailleront en liaison avec les parents et leurs délégués ainsi que le conseil de Niveau.

Un bilan sera fait après Noël avec les enseignants, et après les vacances de février, avec les parents qui recevront un questionnaire.

### EXPOSITION

Les 19 et 20 janvier 1985, Yves Rousselet, enseignant audiovisuel à « La Source », exposera ses travaux personnels.

### PHOTOGRAPHIE

Maison du Val,  
33, rue Abel-Vacher,  
92190 Meudon-Val Fleury.

### L'EAU VIVE, le journal de La Source

#### Comité de rédaction :

Marieke Chovin, rédacteur en chef ;  
Pascale Lemoine, Annie Fouquet, Clève Mieville,  
Jean Sauteron, Jean-Pierre Goulin, Laurence Delasnerie, Claude Lacour, Nicole Durand.

#### Fabrication :

Catherine Afialo, Pascale Lemoine, Annie Fouquet, Odile Rosinski.

#### Diffusion :

Isabelle Leblond, Odile Rosinski, Christiane Pais.

#### Photo :

Yves Rousselet.

#### Dessins :

Alexandra Kriloff, Thais Fouquet.

#### Impression :

INTERLIGNES, 626.72.81.

L'EAU VIVE,  
11, rue Ernest-Renan,  
92190 Meudon

## MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.P.E. 1984-1985

Clive MIEVILLE	631.00.80
Président, délégué à l'A.E.N.	
Marieke CHOVIN	534.34.53
Vice-Présidente, déléguée à l'A.E.N.	
Pascale LEMOINE	626.35.63
Vice-Présidente, déléguée à l'A.E.N.	
Annie FOUQUET - Trésorière	626.78.35
Dominique ZUMINO	626.78.39
Martine COINTREAU co-secrétaires	604.22.95
Thérèse KOBLITZ	558.52.50
Responsable des délégués	
Alain MARCHADIER - Délégué à l'A.E.N.	043.44.59
Claude LACOUR	736.10.76
Membre fondateur, délégué à l'A.E.N.	
Pascal DORIVAL	534.51.10
Véronique BOURGEOIS	507.18.38

## DELEGUES PARENTS POUR L'ANNEE 1984-1985

<b>Etape Maternelle</b>		
Denis FRANCK	Monsieur VAN DER HAGEN	534.52.47
Françoise DELORD	Martine COINTREAU Madame DRUESNE Madame MARTINEZ Madame POILLEUX	604.22.95 645.66.19 534.94.75 750.32.03
<b>Etape C.P.-C.E.</b>		
Sabine MICHON	Monsieur CHEVOIR Myriam MAROUARD Madeleine GIRAUD	642.08.79 542.17.38 626.98.59
Michèle BELEY	Isabelle de BEAUFORT Madame MAYNADIER Madame LEMOINE Monsieur VAN DER HAGEN	524.05.33 544.75.09 946.50.76 534.24.47
Simone DELIGNY	Martine COINTREAU François BEAUFILS Alban AFLALO	604.22.95 771.09.50 507.18.34
<b>Etape de C.M.1-C.E.2</b>		
Dany COHEN	Véronique BOURGEOIS	507.18.38
Françoise MARTEL	Madame CHATER	750.20.00



Liliane PIVART	Christiane DORIVAL Madame KABCHECHE Thérèse KOBLITZ Monsieur RUFFLE Madame WEISS	534.51.10 709.06.42 558.52.50 507.17.03 701.13.42
<b>Classe de C.M.2</b>		
Rémy CARLIER Nicole SENON Liliane THUILLOT	Monsieur GIRAUD Madame GUILLEMET Marianne SINGH	626.98.59 750.94.62 741.94.25
<b>Classe de Sixième</b>		
6 <sup>e</sup> Paulette POINSOT	Madame BRINET Catherine AFLALO	587.19.28 507.18.34
6 <sup>e</sup> Jeanne HOULON	Madame CIBOIS Madame DIDIER	644.53.48 771.13.31
<b>Classe de Cinquième</b>		
5 <sup>e</sup> Hélène ROUSSELET	Astrid BARDE Marianne SINGH Marianne SOUQUET	626.25.49 741.94.25 626.52.90
5 <sup>e</sup> Marie-Claude JAMES	Françoise HARTMANN Reine GOULLIN	741.30.22 750.54.45
<b>Classe de Quatrième</b>		
4 <sup>e</sup> Nanou MARQUIZEAU	Annie FOUQUET Marie-Christine GUION Marie SCHULTZE Catherine VIDAL	626.78.35 535.22.39 941.26.25 626.79.11
4 <sup>e</sup> Elisabeth BENSON	Claudine CHALLIER M. ou Mme LEPERCO Jean-François MEALLET	534.53.37 506.57.33 735.09.96
<b>Classe de Troisième</b>		
3 <sup>e</sup> Catherine CHANSON	Madame MALANDRIN Monsieur P. LECLERC	306.74.18 534.56.33
3 <sup>e</sup> Christiane ENGELBACH	M.F. DUPUIS Françoise PONCHELET Reine GOULLIN Madame MATHIS-DURVILLE Monsieur BARCAT	750.58.32 750.54.45 534.98.76 953.31.21
<b>Classe de Seconde</b>		
(1)	Madame BENETTI Colette BURGEAT Madame BRUAS Monsieur DORANGE Marie-Thérèse ROUSSEFF Madame JOURDAIN Aleth RICHARD	951.43.04 534.09.30 750.43.22 045.09.73 605.22.61 948.23.42 534.83.71
(2)		
<b>Classe de Première</b>		
	Madame DUBUS (1 <sup>re</sup> S) Madame COGNIE (1 <sup>re</sup> S) Madame REVENIAUD Monsieur LACK (1 <sup>re</sup> AB) Madame LE POUULLOUIN (libre à 17 h 30) Madame DUMAS-RAPIN	626.35.56 969.26.79 024.27.51 626.19.18 956.49.98 642.04.44
<b>Classe de Terminale</b>		
AB	Madame GUILLOU (A) Madame de la CONDAMINE (A) Madame COSANDEY (B) Madame BAKHUYS (suppléante)	956.35.66 626.95.62 626.13.72 626.64.00
CD	Odile ROSINSKI (C) Madame LIEVAIN (D) Madame FOUBERT (D)	651.84.49 577.98.95 946.43.78